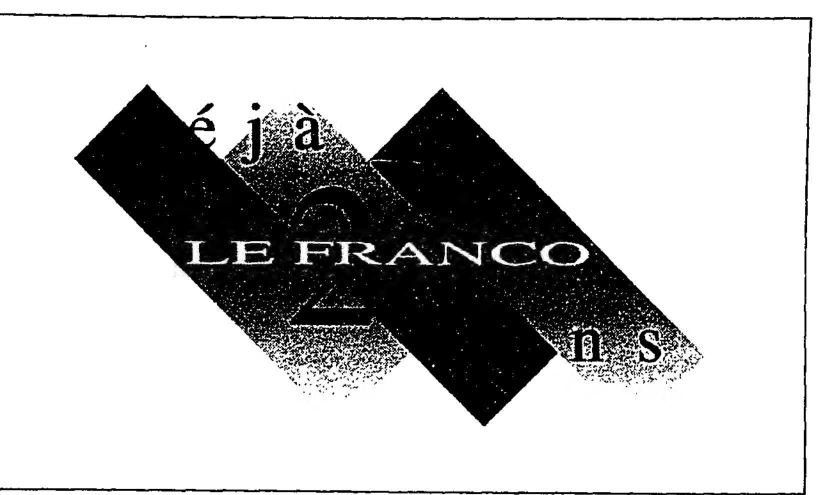


Vol. 27 n°46 Edmonton, le vendredi 17 décembre 1993 24 pages 60¢



JOYEUSES FÊTES

En bref...

Exposition

EDMONTON- L'*Alberta Craft Council Presents....Gallery and Craft Shop* présente une nouvelle exposition intitulée «*Under the tree: A canadian craft christmas*». L'exposition présente des oeuvres de différents artistes canadiens, allant de chandails de l'Île-du-Prince-Édouard à des horloges recyclées de la Nouvelle-Écosse, en passant par des poteries du Manitoba. Étant dans l'ambiance de Noël, les articles sont aussi en vente pour que vous puissiez faire plaisir à vos êtres chers. Pour de plus amples informations, composer le 425-0909 ou se rendre au #206, 10150 - 102 Rue, Manulife Place West, Edmonton.

Invitation acadienne

EDMONTON- Le comité de recrutement des participants pour le Congrès mondial acadien dispose de formulaires d'enregistrement pour les conférences du Congrès. Frank Saulnier, le président du Comité de recrutement des congressistes, indique que les personnes in-téressées peuvent s'en-registrer pour le congrès dès maintenant et recevoir en cadeau le disque compact de Louis Mail-loux.

Le disque compact a été imprimé en nombre limité. En s'inscrivant le plus tôt possible, les gens pourront recevoir leur disque avant Noël.

Pour s'enregistrer, il suffit de communiquer avec Louise Roy au Centre Marie-Anne-Gaboury en composant le 468-6983.

Souper de Noël

JASPER-L'ACFA régionale de Jasper invite les francophones qui se rendront dans cette région pour le temps des Fêtes à venir les visiter à leur club social «Le Rendez-vous», situé au 90 rue Giekie. L'entrée se trouve du côté nord de l'immeuble principal de «Cavell Court».

La régionale invite cordialement les visiteurs à venir déguster le repas de Noël avec les francophones de Jasper. Le souper débute à 18h. Vous pouvez réserver votre place à l'avance en communiquant au numéro suivant : 852-5875

• *Yves Chouinard*

Acteur, directeur, éditeur, administrateur, gladiateur...

JEAN-PIERRE GRENIER

CALGARY- **Q:** Qui est cet homme?

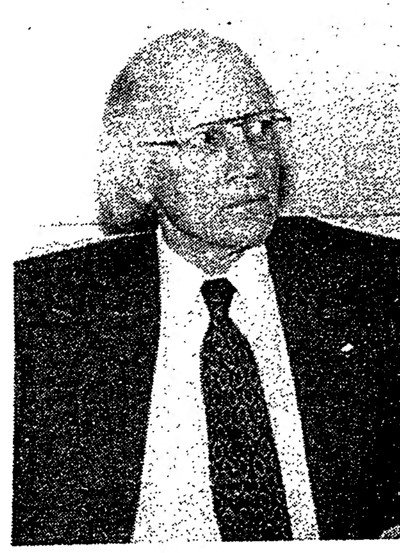
R: Yves Chouinard est un être composé d'un corps et d'une âme, et créé par la francophonie à son image et à sa ressemblance.

Voilà ce que l'on pourrait peut-être lire dans le petit catéchisme de la francophonie calgaréenne. Que dis-je «calgaréenne»? «Albertaine»! Car depuis un an, Yves Chouinard est également au poste de vice-président de l'ACFA provinciale.

Je connais Yves depuis bientôt trois ans, et depuis je ne cesse de le rencontrer à tous les tournants. Ce fut d'abord par les pièces de la Société de théâtre de Calgary que je l'ai d'abord connu, avant de jouer avec lui dans la ligue d'improvisation. Ce fut ensuite en tant qu'éditeur au «Calgaréen», puis metteur en scène. Ce n'est que plus tard que j'appris sa nomination à la vice-présidence...

Votre humble serviteur doit avouer son ignorance crasse d'alors - en ce qui avait trait à l'organigramme de l'ACFA provinciale - car je l'avais cru vice-président de l'ACFA régionale de Calgary... J'en rougis encore...

S'il me fallait un seul mot pour décrire la première impression que donne Yves Chouinard, ce serait «Philosophe»; vous savez: le genre Socrate... Au point de vue physique, sans vouloir l'offenser, Yves serait plutôt un mélange de Pierre Bourgault et de Gilles Vigneault. Vous voyez un peu l'hybride que cela donne... Yves est le sujet idéal pour un journaliste: ses idées jaillissent dans un flot continuel, une fontaine de citations profondes.


Yves Chouinard

«Il est important que les francophones aient une vie culturelle active». C'est en ces quelques mots que l'on peut résumer sa pensée vis-à-vis la communauté franco-albertaine. «L'école française, c'est bien... mais si le jeune n'a pas la chance de voir sa culture vivre... c'est l'assimilation petit à petit».

Yves est un homme passionné de culture. Dès son arrivée en Alberta, il s'était promis de s'intégrer à la francophonie d'ici. Il était primordial pour lui de conserver son héritage culturel. La vie artistique étant un élément majeur de celui-ci, il y a déployé toute son énergie.

«Il est dommage que les productions françaises de l'Alberta ne voyagent pas plus que cela... Tu te prépares trois semaines, un mois à une production qui sera jouée trois ou quatre soirs. Il faudrait avoir une infrastructure qui permettrait des échanges. Car les gens d'Edmonton ne savent même pas qu'il y a du théâtre, ici, à Calgary. Et c'est la même chose pour Calgary: on ne sait pas ce qui se passe ailleurs».

Il s'agit d'ailleurs de l'un des rêves d'Yves: réaliser la coopération entre les différentes communautés culturelles francophones en Alberta. L'obstacle majeur: les finances. Yves en est bien conscient mais il espère obtenir des fonds pour faire avancer sa cause.

Yves est un être optimiste sans toutefois dépasser les limites du réalisme. C'est, pourrait-on dire, un passionné raisonnable... Quand je lui ai demandé de me soumettre ses trois souhaits les plus chers pour la francophonie albertaine, il a mentionné bien sûr son idée de. relations culturelles intercommunautaires, mais aussi une place plus grande pour la culture dans la vie de chaque Franco-Albertain et, finalement, de lieux de culture française bien établis (théâtres, salles diverses,...) à travers toute l'Alberta.

Q: Où est Yves Chouinard?

R: Yves Chouinard est partout.

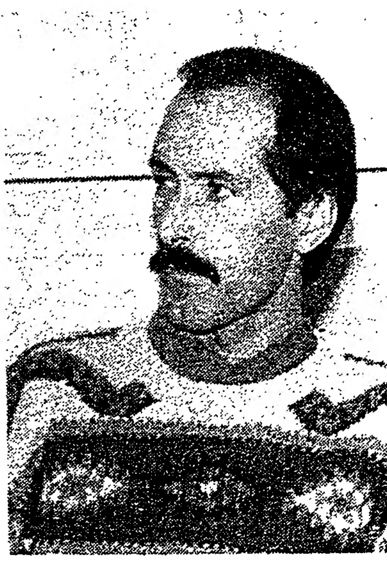
• *Jean Bergeron*

Être francophone, c'est agir

SOPHIE SAVOIE

ST-ISIDORE- Jean Bergeron, c'est le genre d'homme très occupé, le genre à avoir deux réunions en même temps, à devoir être à deux endroits à la fois. Jean est apiculteur de métier. On pourrait croire que les abeilles l'ont influencé: il ne peut s'arrêter de produire. On le retrouve partout où ça bourdonne d'activités.

Jean est natif de St-Isidore. Il est l'un des fils de Léopold Bergeron, de qui il tient sans doute ses qualités de relations publiques. Il est établi à St-Isidore avec sa femme et leurs trois enfants. Il est propriétaire d'une entreprise apicole, Api-


Jean Bergeron

Nutrition, qui gère 1000 ruches, ce qui représente plusieurs millions d'abeilles. Cette entreprise produit du miel, du pollen et travaille aussi à développer de nouveaux produits apicoles. De plus, Jean est l'un des actionnaires de la compagnie «Production Mirage», spécialisée dans la réalisation de vidéos de promotion.

Dans ses temps libres, si on peut parler ainsi, il siège au sein de divers comités et organisations. Il était président du Conseil scolaire de St-Isidore lors de l'ouverture de l'école Héritage. Aujourd'hui, il est commissaire et a oeuvré activement dans le dossier de la gestion scolaire. Et tout dernièrement, il a été élu vice-président de l'exécutif de l'ACFA provinciale. Une de ses motivations à être élu, était de poursuivre le développement du dossier de l'éducation. Il reste encore à faire. Et comme il le dit: «On aura toujours à se battre pour revendiquer notre juste part». De plus, il se donne pour mandat d'augmenter la visibilité de l'ACFA, de façon à ce que les Franco-Albertains se l'approprient et en fassent leur association.

Depuis toujours, Jean a fait de la francophonie une de ses plus grandes priorités. Fait intéressant: il a participé à la première rencontre concernant la mise sur pied de FJA, il y a de cela 20 ans.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Mercredi le 18 décembre 1968, vol. 2, nos 6 et 7

- Joyeux Noël à Tous !!
- Permis nécessaires pour circuler en auto-neige dans les Parcs Nationaux
- Noël... et fin d'année
- Au Jardin des merveilles: la Fée des Étoiles passe par Montréal
- Série de films français à Edmonton

Veuillez noter

Le journal sera fermé du 24 décembre 1993 à midi au 2 janvier, de retour le 3 janvier 1994.

Il n'y aura pas d'édition le 31 décembre 1993. L'heure de tombée pour l'édition du 7 janvier est le 22 décembre 1993.

Spécial exécutif

• *Paul Denis*

La présidence, est-ce que ça change le monde?

DIANE LEMELIN

EDMONTON- Après seulement un mois et demie à la présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Paul Denis a déjà participé à une quinzaine de réunions, fait quelques voyages d'affaires à Saskatoon, Ottawa et Vancouver et a sûrement signé plus de documents que la majorité des gens en un an. Mais qui se cache derrière l'image de président?

Comme la majorité des gens s'impliquant moindrement, M. Denis est une personne très occupée, avec seulement 24 heures dans une journée. Père de cinq enfants, la saison de hockey se déroule souvent entre deux arénas, pour conduire l'un ou l'autre de ses fils à une partie, quand ce n'est pas un cours de gymnastique pour la cadette.

Ce tableau vous semble familier? C'est qu'avant d'être président, M. Denis est avant tout un mari et un père de famille.



Paul Denis

Avec son épouse Phyllis Amiot, native de Plamondon, il a dû discuter de son intention de déposer sa candidature comme président au niveau provincial de l'ACFA. Position des plus exigeantes, c'est un travail d'équipe avec les autres membres du bureau de direction. Il en est de même à la maison.

Avant même de savoir les résultats des élections, c'est toute une coordination familiale qui se discutait, comme le partage des tâches, aider les enfants dans leurs travaux scolaires et les encourager dans leurs entreprises. Leur grande famille se compose d'Elise, 17 ans, qui participe présentement à un échange étudiant en Europe, de Christian, 15 ans, impliqué dans le hockey au niveau Bantam AAA, d'Eric, 13 ans, jouant pour les Pee Wee, de François 9 ans, jouant également au hockey au niveau Atome et Joelle, 7 ans, qui pratique la gymnastique.

Natif de Gravelbourg, en Saskatchewan, c'est à Zenon Park que le ramènent ses meilleurs souvenirs d'enfance. Ses études l'ont amené au Collège Saint-Jean, qui était un collège classique à l'époque, et ensuite à l'Université de l'Alberta. Comme premier emploi, il a occupé le poste d'adjoint au directeur général à l'ACFA provinciale. Il a ensuite joint les rangs de Radio-Canada et du Secrétariat d'État, avant de revenir à l'ACFA et au Franco, pour être maintenant membre de l'équipe d'*Investors Group*.



(Photo Carole Thibeault)

Le comité exécutif et le directeur général, Georges Arès.

Avec ce cheminement, il a pu se familiariser avec la province et avec divers organismes jouant un rôle important pour la francophonie albertaine. Fier de la vie francophone en Alberta, il souligne l'apport formidable des différentes associations qui s'unissent pour la mettre en évidence.

En tant que président, ses principaux défis sont de mener à bien différents dossiers, comme l'entente Canada/communauté, et de poursuivre le travail fait pour la gestion scolaire. Visiter les régionales est aussi une priorité qu'il s'est fixée.

• *Danielle Launière*

Une Franco-Albertaine engagée depuis 20 ans

ALAIN BERTRAND

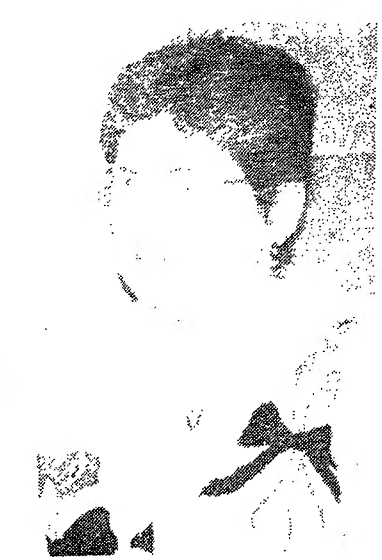
CALGARY- Si vous cherchiez la définition du mot "dévouement" dans le dictionnaire, vous y verriez peut-être la photo de Danielle Launière.

Élue le 30 octobre dernier à la vice-présidence de l'ACFA provinciale, Danielle pourra désormais contribuer au bien-être de la francophonie au niveau provincial.

À Calgary depuis le 6 janvier 1974, Danielle Launière s'est engagée dans la communauté dès le début. "Je me rappelle en 74 avoir participé à la construction et à la peinture des tables de pique-nique du Parc Beauchemin," souligne-t-elle fièrement. Ce parc, situé non loin de Millarville au sud-ouest de Calgary, est toujours l'endroit où elle aime passer ses jours de congé durant l'été.

Danielle a une certaine expérience dans l'organisation de pétitions. En 1976, elle fait signer une pétition pour que les services de radio et de télévision francophones soient disponibles à Calgary. Au début des années 80, elle participe à la campagne pour l'établissement d'une école francophone à Calgary. Cette dernière, l'école Saint-Antoine, devient enfin réalité en 1983.

Le dévouement de Danielle Launière est sans limite. En 1980 elle est secrétaire pour le Conseil des dames de Sainte-Famille. "Durant l'année 1980-81, je m'occupais de l'organisation des deux réveillons de Noël pour l'ACFA et la Société Franco (Société franco-canadienne de Calgary)," explique-t-elle. Danielle Launière a également participé à la fondation de la prématernelle l'Arc-en-Ciel, seule prématernelle francophone à Calgary.



Danielle Launière

Danielle est active au sein de l'ACFA régionale de Calgary depuis plus de trois ans dont un an à la vice-présidence et deux ans comme présidente. Elle a représenté la régionale de l'ACFA de Calgary au sein du *Steering Committee* où elle a travaillé à l'organisation des échanges entre Calgary et Québec, villes jumelées. Elle siège aussi sur le Comité permanent sur la santé de l'ACFA provinciale.

"Quand on lui demande, elle est toujours prête à aider même si elle a d'autres occupations," commente Diane Benoit, une amie de longue date. "Danielle se donne beaucoup; elle fait du bénévolat partout. Aux bingos, aux casinos, elle est toujours présente. Lors des confirmations à la paroisse, elle préparait toujours un goûter. Elle se dévoue beaucoup," continue madame Benoit.

"L'ACFA régionale de Calgary rend un grand hommage à Danielle Launière pour ses trois années de travail à la régionale marquées par son dévouement, sa sincérité et son abnégation," déclare le président Daniel Buteau.

Les besoins de la francophonie ont toujours été un facteur de motivation pour Danielle Launière. "Je vois que vivre en français pour moi est un besoin aussi nécessaire que boire et manger. Il faut absolument s'engager et il faut se donner des outils pour sauvegarder notre langue, surtout en milieu minoritaire. Face à mon nouveau mandat au niveau provincial, pour moi, c'est travailler pour la communauté francophone à tous points de vue, en tenant compte en particulier du besoin des femmes francophones."

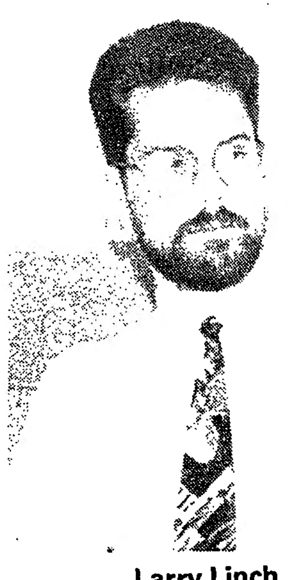
• *Larry Linch*

Un phénomène...

SOPHIE SAVOIE

JEAN CÔTÉ- Larry Linch est un anglophone très particulier: c'est le plus francophone que l'on connaisse! Son statut a presque fait l'objet d'un débat. Peut-on le considérer comme un des nôtres? Est-ce un espion? Les quelques doutes qui auraient pu peser sur lui se sont vite éteints, son implication et son amour de la francophonie ayant pris le dessus.

Larry est natif de Grande Prairie. Son histoire d'amour avec la francophonie a débuté à la Faculté Saint-Jean où il avait choisi de faire ses études en éducation. De fil en aiguille, il s'est trouvé impliqué dans divers organismes francophones tels que FJA. Il s'est senti bien entouré; l'accueil et la chaleur des francophones ont vite fait de l'assimiler.



Larry Linch

Après ses études, Larry a été embauché comme professeur d'anglais à l'école Héritage où il travaille depuis. Il est impliqué dans l'ACFA depuis quelques années. Il a d'abord fait ses armes au niveau de la régionale de Rivière-la-Paix, puis tout dernièrement, il a été élu vice-président de l'exécutif provincial.

Ce qui fait le charme de Larry, c'est sans nul doute sa très grande sociabilité. Larry est aussi excellent musicien et si ce n'était que de sa très grande humilité, tout le monde l'aurait déjà vu en spectacle. Tous ceux et celles qui ont pu profiter de ce plaisir sont unanimes, il ne reste que lui à convaincre!

Éditorial

Un temps de réjouissances... Un temps de réflexion...

Le Père Noël ne cesse de faire des apparitions. Les *parties* se multiplient autour de nous. C'est le temps des réjouissances et des dépenses. La majorité d'entre nous planifions déjà nos vacances. On hésite entre un week-end de ski dans les montagnes ou une semaine sur les plages du Mexique. On y a bien droit, on a travaillé fort depuis nos vacances estivales. Et malgré la gourmandise de nos gouvernements, on finit toujours par trouver de la place sur la carte de crédit pour se payer ce petit luxe. Comme ça les gouvernements ne seront pas les seuls à accuser un déficit. De toutes façons, on en a marre d'entendre nos politiciens nous promettent encore plus de compressions budgétaires, encore plus de licenciements, moins de services, moins de qualité dans les services qui restent. On a besoin de s'évader, ici ou ailleurs, de se noyer dans nos cadeaux à donner et à recevoir. Le temps des Fêtes nous permet cette liberté, celle d'être un peu plus fou que d'habitude, de se laisser aller à l'extravagance. On paiera plus tard.

Qui sait? Avec la situation actuelle, c'est peut-être la dernière fois qu'on aura l'audace de se payer des vacances, car au rythme où vont les choses personne n'est plus certain de rien...

La conjoncture économique n'a rien de bien rassurant. On a beau parler de reprise économique, les gestes et les paroles de nos dirigeants nous portent à croire le contraire. Alors, on profite de notre chance et on oublie durant quelques jours les misères qui nous accablent...

Mais à bien y penser, on ne peut pas oublier... le voisin, l'ami, le frère qui est sans emploi... la voisine, l'amie, la soeur qui doit se fier sur les banques alimentaires pour nourrir ses enfants... le vieux, seul, assis sur son banc... la vieille que ses enfants ont placée entre les murs d'un hospice et qui, depuis, l'ignorent... et on pourrait multiplier ces exemples par milliers...

Ça prend du courage aujourd'hui pour oublier... surtout lorsque les journaux nous rappellent constamment que les banques alimentaires ne suffisent plus à rencontrer les demandes, que la violence est de plus en plus présente dans nos vies, et que l'avenir de notre jeunesse est hypothéqué par un déficit étouffant.

En cette période de réjouissances, on a bien peu de raisons de se réjouir. Il faut vraiment être aveugle ou insensible pour ne pas être touché par la misère qui frappe tant de gens.

À tous ceux d'entre nous qui ont la chance de travailler, qui peuvent se payer le luxe de vacances ou de belles étrennes, ayons une pensée pour nos semblables qui souffrent, qui sont affamés et qui souvent se retrouvent délaissés alors que partout autour d'eux, la fête bat son plein.

On pourrait vous livrer un message de Noël plein d'espoir et de joie... mais on ne peut pas... On préfère plutôt vous demander de poser un geste charitable qui soulagera un tant soit peu quelqu'un de votre entourage ou de votre voisinage. Vous verrez, il est toujours plus doux de donner que de recevoir... Joyeuses Fêtes quand même...

Jean-Luc Thibault



Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.



Le Franco est imprimé sur les presses de **CENTRALWEB Colorpress**, Edmonton, Alberta.

Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon		



Richard Barrette, représentant de la FCFA à Québec

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) vient de nommer son nouveau représentant à son bureau du Québec. L'actuel directeur général adjoint de l'ACFA provinciale, Richard Barrette, a accepté le défi d'aller défendre les intérêts de la FCFA et des communautés qu'elle représente auprès des différentes instances québécoises.

Son rôle sera d'organiser, de planifier et d'assumer l'ensemble des activités de la Fédération sur le territoire québécois.

Richard Barrette est à l'emploi de l'ACFA depuis mars 1992. Après avoir piloté la table de concertation provinciale, il avait hérité des dossiers de la santé et du développement économique avant d'être nommé directeur général adjoint. Son séjour à l'ACFA a été précédé de trois ans à la direction de la Fédération franco-ténoise.

Richard Barrette, qui est québécois, trouve intéressant de retourner au Québec pour travailler pour la francophonie hors Québec. Mais avec l'expérience acquise dans les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta et sa connaissance du Québec, il croit qu'il est en mesure d'aider à l'harmonisation des différences. «La scène politique québécoise sera très active l'année prochaine avec un nouveau Premier ministre, Daniel Jonhson, un nouveau parti politique, Action Québec, et une élection au programme. De plus, l'opposition officielle à Ottawa est toute québécoise. Donc le prochain représentant de la FCFA à Québec risque d'être fort occupé», constate-t-il.

Richard Barrette entrera en poste à la mi-janvier.



(Photo Carole Thibeault)

Richard Barrette, nouveau représentant de la FCFA à Québec.

On tient une séance d'information publique

ALAIN BERTRAND

CALGARY- La Société du Centre scolaire communautaire de Calgary a tenu une séance d'information publique à l'école Sainte-Anne, le lundi 6 décembre dernier.

Après l'ouverture de la réunion par la présidente d'assemblée, Me Roxanne Stanners, et un mot de bienvenue de M. Léo Boileau, président, certaines personnes-clés dans l'avancement du projet du centre ont, tour à tour, été présentées: M. Adrien Bussière du ministère du Patrimoine canadien, M. Gérard Bissonnette du ministère de l'Éducation et M. Guy Doll de la Commission scolaire catholique de Calgary. Ce dernier ne pouvant être présent, Mme Cécile Bonnar a fait acte de présence en son nom.

Plusieurs événements majeurs sont venus marquer, cette année, les efforts de la Société. Parmi ceux-ci, l'événement le plus marquant des derniers mois est sans contredit l'annonce de la signature du protocole de l'entente Canada/Alberta sur la gestion scolaire à la fin du mois d'octobre. Aussi, la visite de deux centres scolaires communautaires au Nouveau-Brunswick a été soulignée par le visionnement d'un vidéo tourné lors de cette visite. Ceci a permis à tous d'apprécier l'apport considérable d'un tel centre au développement des communautés minoritaires francophones.

La principale activité de la Société pour la prochaine année est la mise en marche d'un plan d'action qui mènerait à l'ouverture possible du centre au début de l'année 1995. Ce plan se divise en trois phases principales:

1- La détermination des moyens de communication et de collaboration avec la Commission scolaire catholique de Calgary;

2- la mise sur pied de comités responsables, entre autres, des dossiers suivants: élaboration des six modèles de gestion proposés, élaboration des divers statuts et règlements, organisation d'une levée de fonds et recrutement des bénévoles;

3- la prévision de divers ateliers pour s'assurer que le centre réponde bel et bien aux attentes de la communauté.

D'après M. Boileau, les coûts d'opération du centre sont évalués à 300 000$ par année. La communauté francophone de Calgary doit donc participer et s'impliquer à fond dans ce projet pour en assurer la viabilité.

Table de concertation régionale : un succès!

JULIE BOUCHARD-DALLAIRE

LEGAL- Neuf groupes ont répondu à l'appel lancé par l'ACFA Centralta.

«Nous sommes très heureux» disait M. Claude Dallaire, président de la régionale,«l'an dernier, nous avons remis les rencontres à deux reprises et aucun groupe ne s'est présenté. Cette année l'ACFA a fait parvenir des invitations officielles à 13 groupes et organismes.»

Pour madame Ghislaine Allard, agente de développement de la régionale, le travail fait lors de la rencontre du 29 novembre est très important. «Les groupes ont des bonnes idées. Ça a permis de voir les besoins de la petite communauté et aussi de discuter des façons dont les différents organismes peuvent s'entraider.»

En plus de l'ACFA, le Mouvement des femmes chrétiennes, le Club de boxe de St-Albert, l'école Citadelle, l'APEFC (Association des parents pour l'éducation française à Centralta), le Club Citadrame, la Petite École de Legal, le Club des aînés, le Club 60 Roses et le Comité du livre historique de Legal étaient représentés. Des 18 suggestions présentées par ces différents groupes, cinq ont retenu l'attention: un animateur culturel, un commissaire francophone, un centre scolaire communautaire, le recrutement et les activités culturelles familiales.

L'idée d'un animateur culturel est dans l'air depuis longtemps. Pour M. Raymond Tremblay, directeur de l'école Citadelle une telle personne serait très appréciée: «Nous aimerions avoir quelqu'un qui travaillerait surtout à l'école mais aussi au sein de la communauté».

En effet, depuis trois ans l'école n'a plus d'animateur culturel et c'est le personnel de l'école qui coordonne les activités. Pour madame Elizabeth St-Onge de la Petite École de Legal c'est une bonne idée: «C'est à travers les enfants que nous pourrons intéresser à nouveau les gens aux activités francophones».

Avec la venue de la Loi 8 qui donne la gestion scolaire aux francophones, l'école Citadelle fera partie de la grande région d'Edmonton et les groupes se sont entendus pour dire qu'il sera très important de faire élire un commissaire francophone qui représentera la région. Il faudra trouver quelqu'un qui connaît bien le dossier des écoles francophones mais aussi les réalités de la région.

On a ensuite parlé d'un centre scolaire communautaire. C'est un projet à long terme où l'on aimerait voir les différents organismes francophones se regrouper pour mettre l'énergie et les fonds en commun. Tous les organismes aimeraient aussi voir une augmentation du nombre de ses membres.

C'est en parlant de recrutement qu'on en est venu à parler d'activités familiales. Le souper de Noël, un carnaval d'hiver, une danse familiale, des voyages échanges avec les autres communautés francophones sont des exemples qui ont été apportés. Certaines de ces activités sont déjà en place comme le souper de Noël qui aura lieu le 14 décembre cette année ou le pique-nique familial qui a lieu au début de juin. M. Dallaire expliquait: «On ne laisse pas tomber les autres suggestions, c'est tout simplement qu'il fallait faire nos priorités pour cette année.»

La gestion scolaire pour les Franco-Albertains

Question de la semaine

(La Fédération des parents francophones de l'Alberta et Le Franco ont pensé vous offrir une chronique «Question de la semaine» afin de répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser concernant l'adoption de la Loi 8 sur la gestion scolaire et sur les implications de cette loi. Nous vous invitons donc à faire parvenir vos questions à la FPFA, soit par courrier ou par télécopieur)

Qu'est-ce qui se passe dans les autres provinces de l'Ouest en ce qui concerne le dossier de la gestion scolaire?

Comme en Alberta, le gouvernement provincial des provinces de la Saskatchewan et du Manitoba ont récemment adopté des projets de loi permettant aux francophones de gérer le système d'éducation que fréquentent leurs enfants. Seul le gouvernement de la Colombie-Britannique tarde toujours à adopter un projet de loi en ce sens. On s'attend à ce qu'un projet de loi soit adopté dans l'année qui vient.



FPFA, Pièce 205, 8925 - 82e avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Téléphone : 468-6934, télécopieur : 469-4799

LE FRANCO

«Les francopho

• *Publi reportage*

franco Graphix, la créativité à vo

Les associations, organismes, et commerces de la francophonie albertaine ressentent tous les coups de la récession et des déficits gouvernementaux. Et chacun doit faire face à un concept qui, il y a à peine dix ans, était inimaginable: l'autofinancement. L'époque de l'État-providence et des subventions fera bientôt partie de l'histoire. Les réalités sont tout autre, et il faut se préparer d'avance pour survivre aux années à venir.

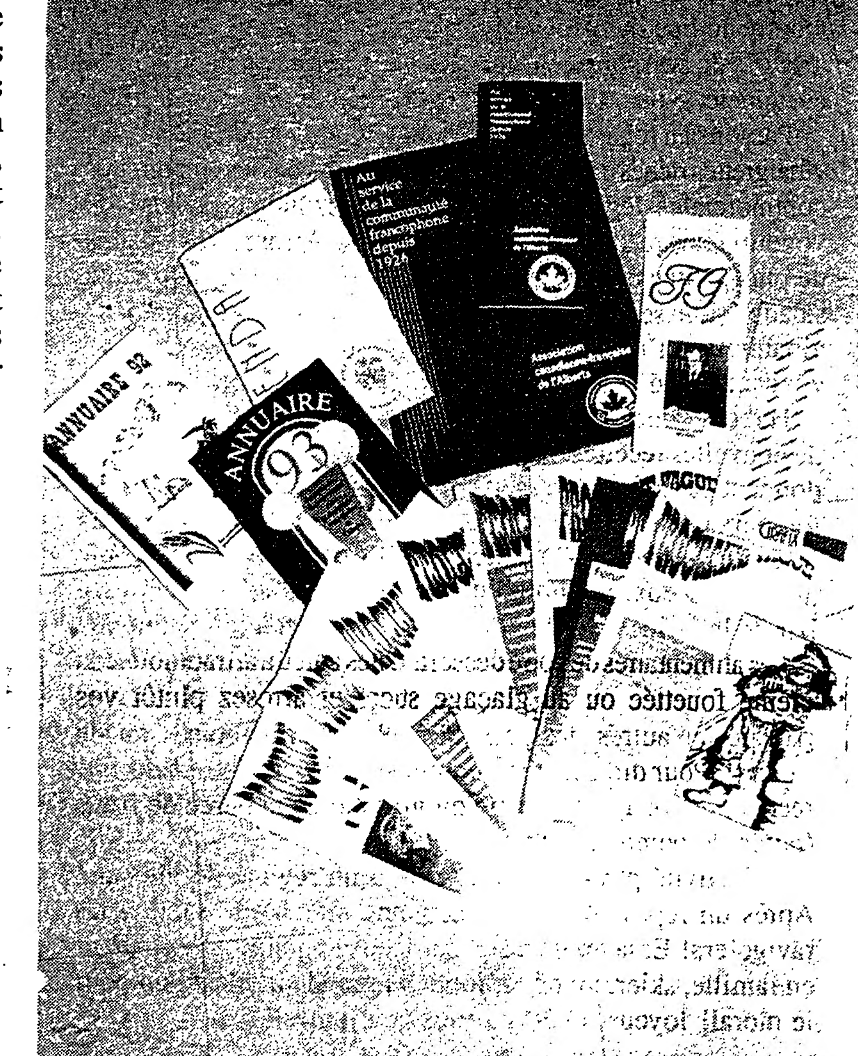
«Le Franco n'échappe pas à ce besoin d'autofinancement», affirme Jean-Luc Thibault, rédacteur en chef par intérim du journal franco-albertain.

Il va sans dire que l'imagination et l'innovation sont des prérequis importants pour effectuer ces réorganisations budgétaires. Le Franco a su démontrer ces qualités en fondant, sous la direction de Pierre Brault, il y a environ deux ans, une compagnie de graphisme dont la clientèle principale serait la communauté francophone.

franco Graphix, explique Jean-Luc Thibault, «c'est une façon de diversifier le mandat du Franco et le but principal est d'aider à la rentabilisation le journal.»

Jusqu'à récemment, le Franco dépendait de trois sources de revenus: les subventions, les abonnements et les ventes publicitaires. Mais il y a une quatrième source que le Franco n'avait jamais exploitée: soit la création d'outils de communication. C'est donc avec une compagnie de graphisme que le journal a décidé de remplir ce vide et de débuter son cheminement vers l'autofinancement.

On peut donc conclure que le mandat du Franco s'est diversifié : d'une part, il sert toujours de véhicule médiatique pour la



communauté francophone, et d'autre part, il offre maintenant un service de graphisme à cette communauté.

Bien que **franco Graphix** soit un commerce qui, comme tout autre, oblige un certain montant de dépenses pour fonctionner, il parvient néanmoins à générer des profits pour le journal puisqu'il n'y a pas de second local à louer et que son personnel est celui du Franco. Le graphiste partage son temps entre le journal et **franco Graphix**. Avec ces dépenses en moins, les profits peuvent être assez intéressants.

Les débuts

Marc Vaillancourt est parti de Chelmsford près de Sudbury, en Ontario, il y a deux ans, pour remplir le poste de graphiste à la fois à **franco Graphix** et au Franco. Diplômé du collège ontarien *Canador College of Applied Arts and Technology*, il a été un joueur-clé dans les débuts de la compagnie.

Il se souvient que les débuts avaient été lents...C'était la Fondation Fernando Girard qui avait donné à **franco Graphix** son premier contrat. Par la suite, Francophonie jeunesse de l'Alberta lui avait offert un contrat stable et à long terme. Il s'agissait de faire le montage de la revue-jeunesse «Prochaine Vague»; un contrat que **franco Graphix** continue de remplir.

Avec le temps, **franco Graphix** s'est fait connaître. On

ERR

Lors du publi-reportage p
dans ces pages, la photo d
pas dû se retrouver parm
Internationale. M. Comtois
de Sherbrooke et c'est lui
de l'entente pour l'ob
administration dans l'Ou



Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

Le défi du temps des Fêtes!

Plusieurs personnes redoutent la période des fêtes pour différentes raisons. Bien sûr pour le magasinage, mais aussi pour la crainte d'ajouter quelques livres à leur balance et de perdre leur forme physique. Voici quelques idées simples pour vous guider vers des choix alimentaires judicieux, délicieux et surtout bénéfiques pour votre santé.

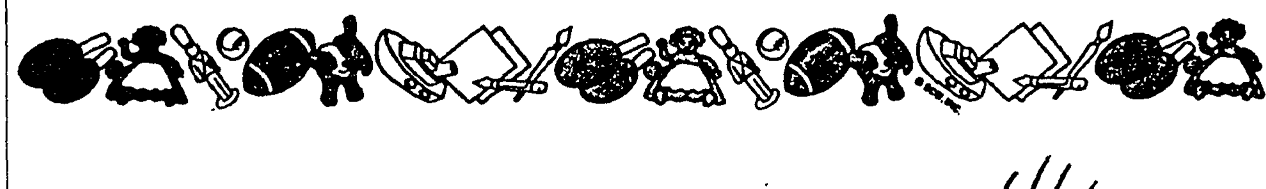
Que vous soyez parmi les hôtes ou les invités, les idées qui suivent pourront sûrement vous aider. Les «grignotines» sont souvent à l'honneur durant le temps des Fêtes. Offrez à vos invités du maïs éclaté sans beurre; ajoutez-y vos épices préférés (poudre d'ail ou de chili, paprika, fromage parmesan). Les bretzels sont une bonne alternative aux fameuses croustilles. Rehaussez vos crudités d'une savoureuse trempette au yogourt maigre au lieu de la crème sure ou de la mayonnaise. Offrez le choix de boissons non alcoolisées. Buvez avec modération et rappelez-vous que l'alcool ne vous procure que du gras!

Passons au repas principal. Pour remédier au problème des vinaigrettes riches dans les salades, procurez-vous les vinaigrettes commerciales légères ou faites-les vous-même, à base de yogourt maigre, de citron ou de vinaigre. Arrosez vos salades de plus petites quantités de sauce, et ne la mélangez pas à la salade. Laissez plutôt vos invités se servir la quantité de vinaigrette qu'ils désirent. Assurez-vous de dégraisser toutes vos sauces et d'enlever le gras visible à l'oeil sur vos viandes.

Ha! ces fameux desserts de Noël! Pourquoi ne pas essayer de nouvelles recettes. Il y a une multitude de livres de recettes donnant des idées de desserts plus légers. Premièrement, ayez toujours une salade de fruits frais maison. Pour diminuer la quantité de gras de vos tartes, n'utilisez qu'une seule croûte au lieu de deux. Remplacez la moitié de la farine tout usage par de la farine de blé entier, pour augmenter la quantité de fibres alimentaires de votre dessert. Dites adieu à la traditionnelle crème fouettée ou au glaçage sucré et arrosez plutôt vos gâteaux et autres desserts de coulis de framboises ou de fraises! Pour diminuer la quantité de gras qui entre dans une recette, remplacez la moitié du gras par de la purée de fruits (purée de pomme, prunes, bananes).

L'activité physique fait partie d'un régime de vie sain. Après un repas copieux, une bonne marche de santé vous ravigotera! Essayez de rester actif tous les jours - allez patiner en famille, skier, marcher, jouer au grand air, c'est bon pour le moral! Joyeuses Fêtes à tous et à toutes!!

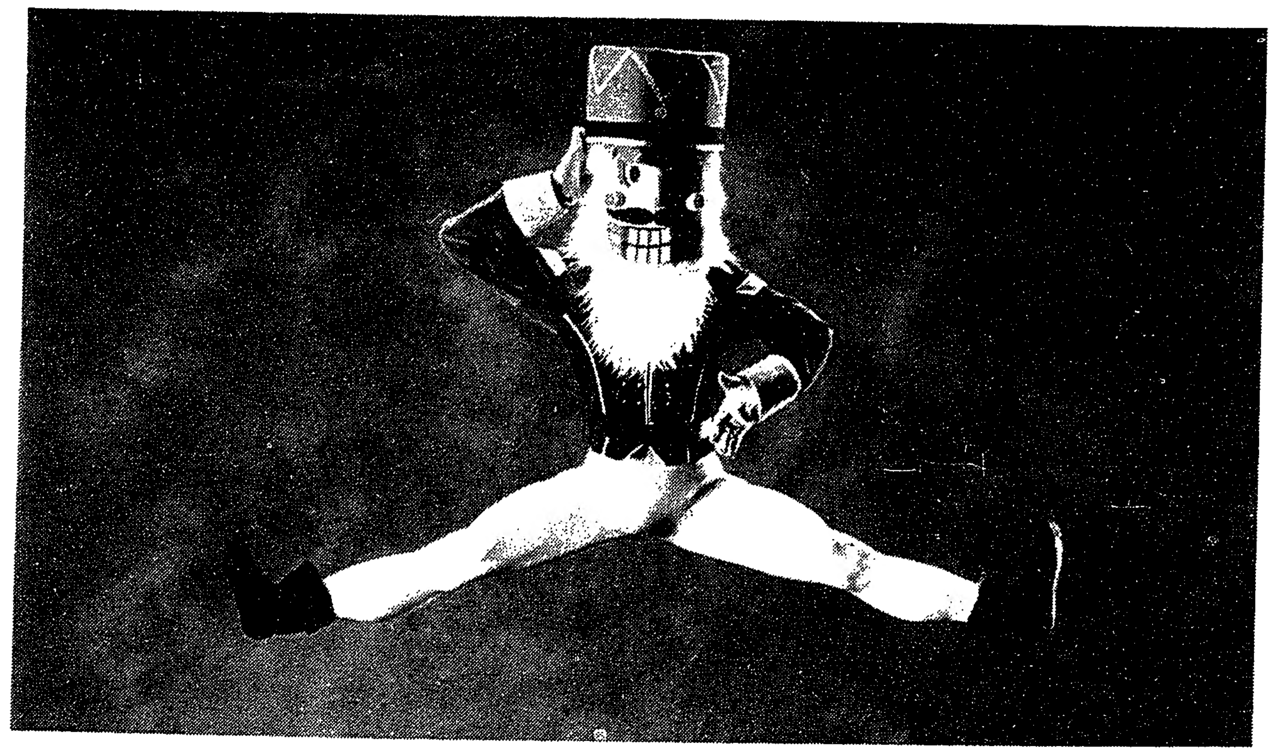
Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie:
#104, 10756 - 81 Avenue,
Edmonton, Alberta, T6E 1Y3
Téléphone: 439-5324





Christopher Shaw de Calgary, 9 ans, gagnant de la catégorie B.

Un des plaisirs de Noël... Le ballet *Casse-Noisette*



ANNIE SIMARD

EDMONTON- La fête de Noël ramène chaque année maintes traditions. Parmi les spectacles présentés pour cette occasion très spéciale, le ballet **Casse-Noisette** demeure sans aucun doute l'un des favoris des enfants. Au répertoire de la compagnie *Alberta Ballet* depuis 1980, le **Casse-Noisette** a encore une fois émerveillé les petits... et les grands!

Dans un total de sept représentations s'échelonnant du 7 au 14 décembre derniers, une centaine d'étudiants en ballet de 4 à 16 ans se sont ajoutés aux danseurs d'*Alberta Ballet* pour célébrer cette belle tradition. Dans un décor de David L. Lovett, ce nombre impressionnant de danseurs ont virevolté sur la musique entraînante et bien connue de Tchaïkovski.

Présenté pour la première fois en 1892 à Saint-Pétersbourg (Russie), le **Casse-Noisette** raconte encore l'aventure de

...suite en page 9



Ashley Vanden Bosch de McLennan, 10 ans, gagnante de la catégorie C.



Marc Labonté de Plamondon, 11 ans, gagnant de la catégorie C.

Casse-Noisette

...suite de la page 8

Clara (Katherine Garrett) et de son jeune frère turbulent, Fritz (Lukian Opyr). Dans une petite ville d'Allemagne, les deux enfants célèbrent la veille de Noël avec leur famille et amis. Dans le silence de la nuit, après la fête, Clara vient chercher le casse-noisette à la forme d'un soldat de bois qui lui a été offert en cadeau. Dans une bataille remplie de magie et de mystère, le Casse-Noisette (Krzysztof Starczewski) et son armée affronte le Roi des rats (Paul-Anthony Chambers) et ses légions de souris. Sauvé d'une mort certaine par les enfants, le Casse-Noisette se transforme en beau prince. Pour remercier Clara et Fritz, le Prince Casse-Noisette (Marc LeClerc) leur promet une aventure merveilleuse au Pays des neiges et au Royaume des friandises.

Avec un si grand nombre de danseurs sur scène, il n'est pas étonnant que cette présentation du ballet **Casse-Noisette** ait été remplie d'effets visuels saisissants plutôt que de grands moments de danse. Dans un décor grandiose et coloré, où l'arbre de Noël grandit et où il neige à la pleine lune, les chorégraphies sont demeurées relativement simples. Le manque de coordination occasionnel a été facilement pardonné par les couleurs flamboyantes du spectacle et la vivacité des interprètes.

Pour la première représentation du spectacle, Marc LeClerc a été remarqué pour son exécution époustouflante du Prince Casse-Noisette. Originaire de Québec et ayant étudié à l'École supérieure de danse du Québec et au Havana's Nacional Ballet de Cuba, Marc LeClerc a joint la troupe *Alberta Ballet* l'an dernier. Aussi particulièrement appréciés du public, les Délices turques (Dale Peacoke et John Kellner) ont été applaudis pour leur duo langoureux et exotique.

De toute évidence, cette présentation du **Casse-Noisette** a, encore une fois cette année, enchanté bon nombre de spectateurs. Ce ballet demeure une tradition de la fête de Noël qu'il fait plaisir de suivre et qui sait toujours réveiller l'enfant qui sommeille au fond de nos coeurs!





David Jobin d'Edmonton, 9 ans, gagnant de la catégorie B.

Papa et Maman Noël au Centre de ressources



(Photo Jean-Luc Thibault)

Samedi dernier, le Centre de ressources préscolaires de la FPFA recevait la visite du Père et de la Mère Noël. Plus d'une centaine d'enfants sont venus les rencontrer.

La Guignolée

Bonjour le maître et la maîtresse
Et tout le mond' de la maison — *bis*

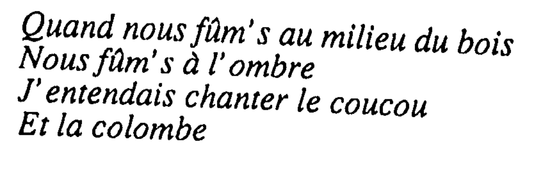
Pour le dernier jour de l'année — *bis*
La Ignolé vous nous devez

Si vous voulez rien nous donner — *bis*
Dites-nous lé-e
On emmènera seulement
La fille aînée

On lui fera fair' bonne chère — *bis*
On lui fera chauffer les pieds

On vous demande seulement — *bis*
Une chignée
De vingt à trente pieds et long
si vous voulez

La Ignolé, La Ignoloche — *bis*
Mettez du lard dedans ma poche


Quand nous fûm's au milieu du bois — *bis*
Nous fûm's à l'ombre
J'entendais chanter le coucou
Et la colombe

Rossignolet du vert bocage
Rossignolet du bois joli — *bis*

Eh! va-t-en dire à ma maîtresse — *bis*
Que je meurs pour ses beaux yeux



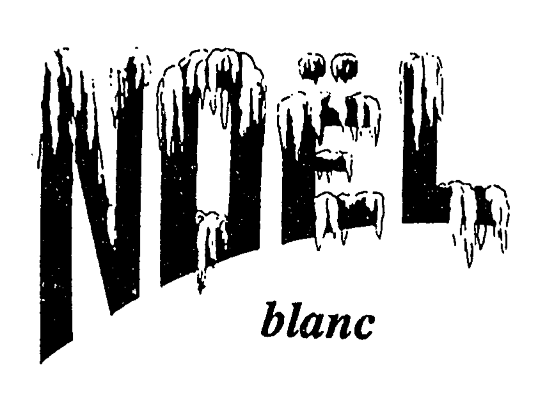
Devenez membre de l'ACFA,
vous encouragerez ainsi nos projets culturels!
Inscription individuelle 10.70$ (TPS incluse)
Inscription familiale 21,40$ (TPS incluse)

Nom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________
Code postal: ____________

Retournez ce coupon à l'adresse suivante:
ACFA provinciale
#200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2




Ensemble,
entonnons
l'hymne
de Noël
Un projet de l'Association canadienne-française
de l'Alberta



Oh! Quand j'entends chanter Noël,
J'aime à revoir mes joies d'enfant:
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël, mon beau rêve blanc.
Oh! Quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon Jésus descend
Je revois tes yeux clairs maman
Et je songe à d'autre Noëls blancs.

Mon beau sapin

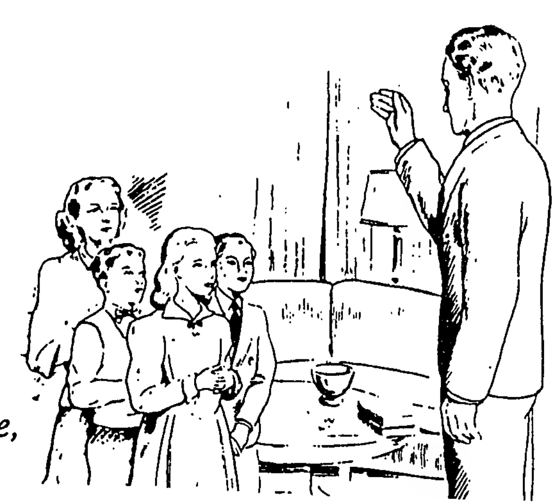
Mon beau sapin, roi des forêts.
Que j'aime ta verdure!
Quand par l'hiver, bois et guérets,
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

2-
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire;
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noël planta chez nous
Tout brillant de lumière.

3-
Mon beau sapin tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais
De la constance et de la paix
Mon beau sapin tes verts sommets
M'offrent la douce image.

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année:
Rendez heureux nos parents, nos amis;
Elle est toute à Vous, et nous est donnée,
Pour mériter le Paradis, Pour mériter le Paradis.
1-
L'homme prédestiné n'a pas reçu la vie
Pour attacher son coeur aux choses d'ici-bas,
Mais comme un exilé, pour tendre à la patrie
Sans arrêter le pas, Sans arrêter le pas.
2-
Qui de nous peut compter combien d'instants encore,
Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir?
Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore:
Le verrons-nous finir? (bis)





Vive le vent!

Viv' le vent, viv'le vent,
Viv' le vent d'hiver.
Qui s'en va sifflant soufflant
Dans les grands sapins verts Oh!
Viv'le vent, viv'le vent,
Viv'le vent d'hiver,
Boul' de neige et bonhomme blanc.
Et bonjour! Nouvel An!
1-
Joyeux, joyeux Noël!
Et ses mille bougies
Qui scintillent aux fenêtres
Et dansent dans la nuit.
Joyeux, joyeux Noël!
Et ses cloches d'argent
Qui sonnent, sonnent dans le ciel
Pour tous les bons enfants.
2-
Sur le long chemin tout blanc
Tout blanc de neige blanche.
Un vieux monsieur s'avance
Avec sa canne dans la main
Et tout là-haut le vent
Qui souffle dans les branches
Lui siffle la romance
Qu'il chantait petit enfant.

Adeste Fideles

Adeste, fideles, Laeti, triumphantes:
Venite, venite in Bethleem.
Natum videte Regem angelorum.
Venite, adoremus, Venite, adoremus
Venite, adoremus Dominum.

Peuple fidèle, le Seigneur t' appelle
C'est fête sur terre, le Christ est né.
Viens à la crêche, voir le roi du monde.
En lui vient reconnaître (3)
Ton Dieu, ton Sauveur.





NEZ ROUGE

On l'appelait "Nez rouge".
Ah! comme il était mignon.
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon,
Son p'tit nez faisait rire,
Chacun s'en moquait beaucoup,
On allait jusqu'à dire
Qu'il aimait boire un p'tit coup.
Une fée qui l'entendit
Pleurer dans le noir
Pour le consoler lui dit
"Viens au paradis ce soir.
Comme un ange, Nez rouge
Tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge
Le chariot du Père Noël."

L'enfant au tambour



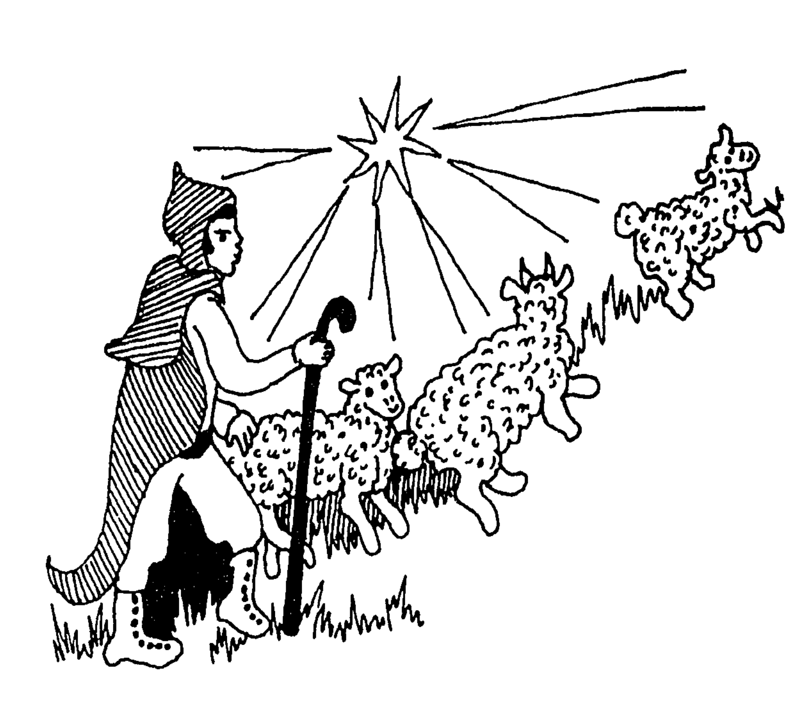
Sur la route Para pa pam pam
Petit tambour s'en va...
Il sent son coeur qui bat...
Au rythme de ses pas...
O, petit enfant,...
Où vas-tu?
2-
Hier, mon père...
A suivi le tambour...
Le tambour des soldats...
Alors, je vais au ciel...
Là, je veux donner...
Pour son retour...
Mon tambour...
3-
Tous les anges...
Ont pris leurs beaux tambours...
Et ont dit à l'enfant...
"Ton père est de retour"...
Et l'enfant s'éveille...
Sur son tambour.

Sainte Nuit!

O nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant coeur des anges
Aux bergers apparaît.
2-
O nuit de Foi! Sainte nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux.
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange,
Leur sourit radieux.
3-
O nuit d'amour! Sainte nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose dans ses langes, Son Jésus ravissant



D'où viens-tu bergère?



D'où viens-tu, bergère,
D'où viens-tu? (bis)
Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.
2
Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu?(bis)
J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.
3
Rien de plus, bergère,
Rien de plus? (bis)
Saint' Marie, sa mère
Sous un humble toit;
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

Ça bergers, assemblons-nous

Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie.

1
Laissons là tout le troupeau;
Qu'il erre à l'aventure;
Que sans nous, sur ce coteau,
Il cherche sa pâture;
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

2
Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurci la plaine;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine;
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas
On ne craint point la peine.

3
Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse;
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par le nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.



La marche des Rois mages



De bon matin, j'ai rencontré le train
De trois grands Rois qui partaient en voyage;
De bon matin, j'ai rencontré le train
De trois grands Rois dessus le grand chemin.
Venaient d'abord les gardes du corps,
Des gens armés avec trente petits pages;
Venaient d'abord des gardes du corps,
Des gens armés dessus leur justaucorps.
2
Puis sur un char, doré de toutes parts,
On voit trois Rois modestes comme d'anges;
Puis, sur un char, doré de toutes parts,
Trois Rois debout parmi les étendards.
L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins devant une pauvre étable.
L'étoile luit et les Rois conduit
Par longs chemins devant l'humble réduit.

Minuit, chrétiens!

Refrain:
Peuple à genoux, attends ta délivrance.
Noël! Noël! Voici le Rédempteur (bis)
1-
Minuit, chrétiens!
C'est l'heure solenelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tâche originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.
2-
De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.



3-
Enfin Jésus a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer;
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur!



Petit papa Noël

C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel
A genoux les petits enfants
Avant de fermer les paupières
Font une dernière prière.

Refrain:
Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier
1-
Mais avant de partir
Il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi.
Il me tarde tant que le jour se lève
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux
Que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés.

Refrain...

2-
Le marchand de sable est passé
Les enfants vont faire dodo
Et tu vas pouvoir commencer
Avec ta hotte sur le dos
Au son des cloches des églises
Ta distribution de surprises.
3-
Sur les toits du monde entier
Tout ça avant demain matin
Hâte-toi vite, vite en chemin
Et quand tu seras sur ton beau nuage
Viens d'abord sur notre maison.
Je n'ai pas été tous les jours très sage
Mais j'en demande pardon.

Refrain...
Petit papa Noël!



Le Père Noël à Falher



(Photo Michel Bouchard)

La Joujouthèque de Falher a reçu une visite bien spéciale, les 8 et 9 décembres derniers. Les jeunes ont d'ailleurs pu apprécier les talents cachés de musicien du Père Noël.

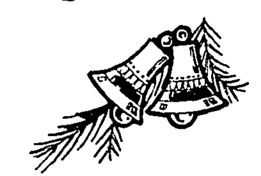


(Photo Michel Bouchard)

À l'ACFA, les bénévoles ont aussi eu l'occasion de rencontrer le Père Noël. En compagnie de ses deux lutins, ce dernier a lu quelques lettres qu'il a reçues des associations francophones



Michelle MacLachlan de Calgary, 4 ans, gagnante de la catégorie A.



Ce cher Père Noël

FERNANDE LABONTÉ

«En route mes enfants! Si un jour je deviens trop vieux pour assumer la tâche que je dois accomplir chaque année, au moins un de vous pourra me remplacer». Le chargement de jouets dans le carosse doré terminé, une caresse aux rennes, et le grand voyage dans les airs s'effectue. Oh! que la descente est vertigineuse et amusante!

Sur terre, les cadeaux sont distribués. Chaque cheminée a son présent, ce qui amuse les six enfants.

La distribution terminée, les rennes doivent se reposer ainsi que le Père Noël et ses fils.

Assis sur les marches d'une église, ils entendent un chant étrange parvenir à leurs oreilles. Intrigués, le Père Noël et les petits entrent dans la bâtisse. Oh! surprise! Ce tintamarre vient de la crèche. L'âne braille et le boeuf beugle. Une vraie cacophonie! L'enfant Jésus se bouche les oreilles de ses petits doigts. Saint Joseph se tient la tête entre les mains. La Vierge lève les yeux vers le ciel. Le brave curé ne sait plus où donner de la tête. Les fidèles n'y comprennent plus rien.

Sans plus attendre, le Père Noël et ses enfants montent au jubé. Le Père Noël joue de l'orgue et les petits se mettent à chanter un cantique à deux voix. L'âne et le boeuf se taisent et une harmonie se fait entendre.

«Les cloches sonnent d'allégresse.
Un nouveau-né nous est donné.
Soyons imprégnés de sagesse,
Pour recevoir ce petit être aimé.
Une douce chaleur envahit notre coeur.
Sa venue sur terre nous ravit.
Par la naissance attendue de notre Sauveur,
Agenouillons-nous pour être bénis».

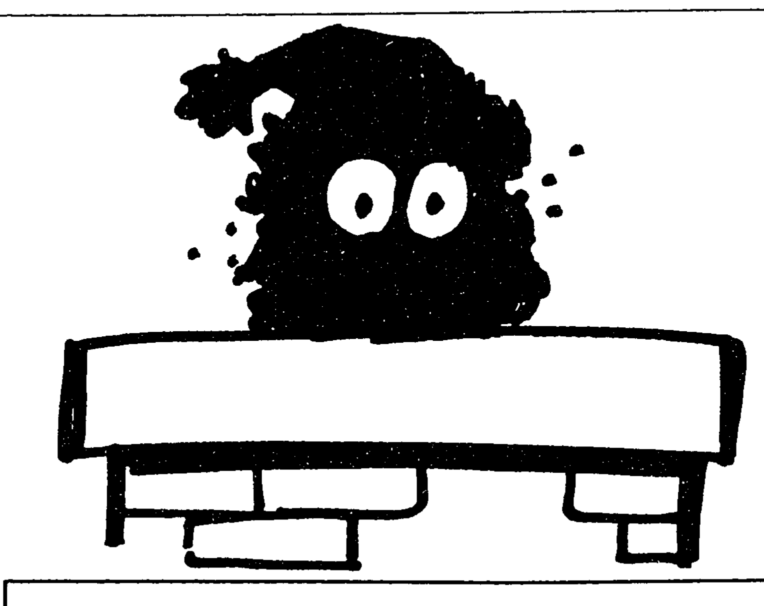
L'abbé remercie le Père Noël et ses choristes. Ceux-ci font signe de la main et reprennent le chemin du retour.

On frappe à la porte.

-Monsieur le curé, il est temps de vous lever.

-Merci Rosalie.

Monsieur le curé avait fait une rêve... et quel rêve!





Valérie Lacroix de Medley, 6 ans, gagante de la catégorie A.

Afin de diminuer la souffrance...

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Une quarantaine de femmes ont participé, le jeudi 9 décembre dernier, au souper traditionnel de Noël, offert par *Stop Abuse in Families (SAIF)*, au local même de la société.

Les dames qui y assistaient sont pour la plupart des personnes qui ont été et sont encore abusées par leur époux ou leur ami, soit verbalement ou physiquement. Quelle qu'en soit la forme, l'abus est toujours profondément ressenti au point de vue psychique, dont les néfastes répercussions peuvent atteindre des dimensions reconnues dans toutes les sphères de la société. Souvent, ces personnes ne peuvent évoluer d'une façon tout à fait normale car il y a quelque chose qui manque à leur plein épanouissement.

La société SAIF, à Saint-Albert, a été fondée en juillet 1989. À ce jour, au-delà de 600 femmes sont allées chercher de l'aide au sein de ce groupe. Les unes gardaient un silence inexplicable, et ce, depuis de nombreuses années. Comment expliquer qu'une femme intelligente puisse endurer un tel martyr sans réagir d'aucune sorte? Pourquoi? Elle ne veut pas nuire au statut social de l'époux, surtout si ce dernier appartient à la haute classe... Elle a une honte légitime de cette situation anormale. Plusieurs vont même jusqu'à se sentir responsables de la maladie de leur époux. Par crainte de représailles judiciaires, l'époux parfois cessera d'infliger des blessures corporelles, mais que

...suite en page 18



Lorie Turcotte de Donnelly, 15 ans, gagnant de la catégorie D.

SAIF

...suite de la page 17

dire des fausses accusations, des humiliations atroces, etc. Les blessures psychiques font plus mal que les autres; elles restent imprimées dans l'âme, à tout jamais.

Au cours des deux dernières années, un comité ad hoc a été formé. Ce dernier a interviewé 4000 individus à travers le Canada dont le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Résultat? L'abus familial est devenu un fléau social universel, que les autorités gouvernementales se doivent d'enrayer. Mais que penser de ce fameux juge, qui, en pleine cour judiciaire la semaine dernière disait à une plaignante: «Si Monsieur assassine Madame, ça ne m'empêchera pas de dormir». Dans quelle société vivons-nous?

SAIF, dit «zéro» à l'abus et à la violence familiale. Afin d'arriver à la solution de ce trop grand problème, SAIF offre des séances de consultation, des conférences, etc. La société a, en plus à son service, un agent de la Gendarmerie royale du Canada, ainsi qu'un avocat. Ces derniers offrent gratuitement leurs services aux personnes abusées. D'autres intervenants viendront se joindre à ceux-ci, afin de corriger à jamais cette plaie mondiale.

Minou chez le Père Noël



(Photo Michel Raymond)

Comme tout le monde, Chopin, le gentil matou de Lyne Lemieux, est allé voir le Père Noël. Comme cadeau de Noël, il lui a demandé de créer une association de dressage pour animaux francophones. Pour lui, c'est aussi important que la gestion scolaire!

Message du président de l'ACFA à l'occasion des Fêtes



Cher-es membres,

La communauté francophone de l'Alberta peut être fière de ses réussites. Cette année nous avons pu obtenir la gestion de nos écoles, la création de commissions scolaires francophones, l'addition d'un programme francophone à Lethbridge. Le dossier de l'éducation française progresse à grands pas dans toutes nos régions.

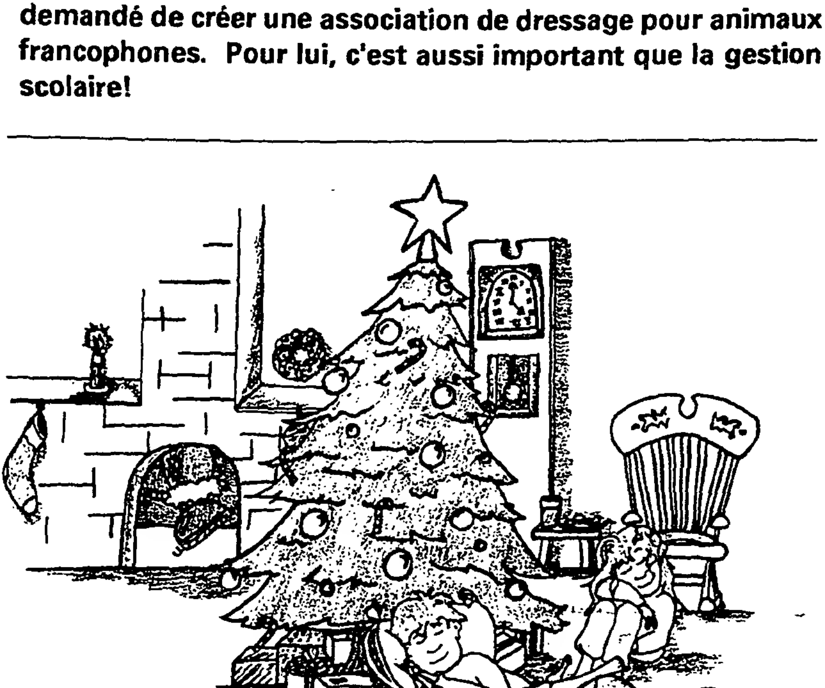
La Fête franco-albertaine à Legal, le Gala albertain de la chanson, les Cabanes à sucre, le Carnaval de St-Isidore, le 25e anniversaire des Blés d'or, les stages de danses folkloriques, le Festival d'hiver d'Edmonton, le char allégorique des francophones au Stampede de Calgary, la Fête des Moissons de Plamondon, le Centre scolaire communautaire de Fort McMurray, la vitalité des activités culturelles à Jasper, à Bonnyville témoignent de la visibilité et de notre vitalité culturelle.

Je souhaite qu'à l'aube de l'année 1994, les francophones de notre province se félicitent mutuellement pour le bon travail accompli, que nous prenions le temps de célébrer nos victoires durant le temps des Fêtes avant de reprendre le collier pour relever les défis qui nous attendent.

Joyeuses Fêtes!
Bonne et Heureuse année!

Votre président

Paul Denis



Danielle Lavoie de St-Isidore, 18 ans, gagnante de la catégorie D.

nes en affaires»

tre portée

s'apercevait, de plus en plus, que les affiches, les dépliants et les cartes d'affaires qui circulaient dans la communauté étaient des création de **franco Graphix**. Et l'été passé, Marc Vaillancourt a terminé le plus gros contrat qu'il avait reçu jusque-là: il a créé le catalogue d'exposition pour le Musée de Saint-Paul.

La création

«Tout est fait sur ordinateur», explique Marc Vaillancourt. Les clients arrivent, généralement, avec une idée déjà en tête. Ils ont décidé quelles photographies ou illustrations devront paraître sur leur dépliant ou sur leur affiche; ils ont décidé du texte ou du slogan; parfois, ils ont décidé des couleurs à utiliser.

Mais cela n'entrave pas le processus de création du graphiste...du moins pas dans le cas de Marc Vaillancourt: «J'aime ça quand le monde arrive avec des idées car ça me donne souvent d'autres idées.» Plutôt que de commencer à zéro, la première étape est déjà franchie et, à partir de là, le graphiste peut broder.

Ce qui inhibe la créativité, ce n'est pas un surplus d'idées, mais bien un budget trop limité. Dans la majorité des cas, la clientèle de **franco Graphix** ne peut investir qu'un budget modeste; un budget qui rend le travail du graphiste difficile car il élimine, avant même de commencer le projet, plusieurs possibilités.

Comme Marc Vaillancourt l'explique, «avec un budget de $2000, le client recevra un produit dont la qualité est dix fois supérieure au projet dont le budget était de $200.»

Mais cette situation n'est pas toujours négative. Bien qu'elle limite plusieurs choix de couleurs et de papier, ainsi que l'utilisation des technologies modernes du graphisme, elle pose néanmoins un défi au graphiste: créer un produit original, dont la qualité graphique est équivalente à celle d'un projet plus fortuné.

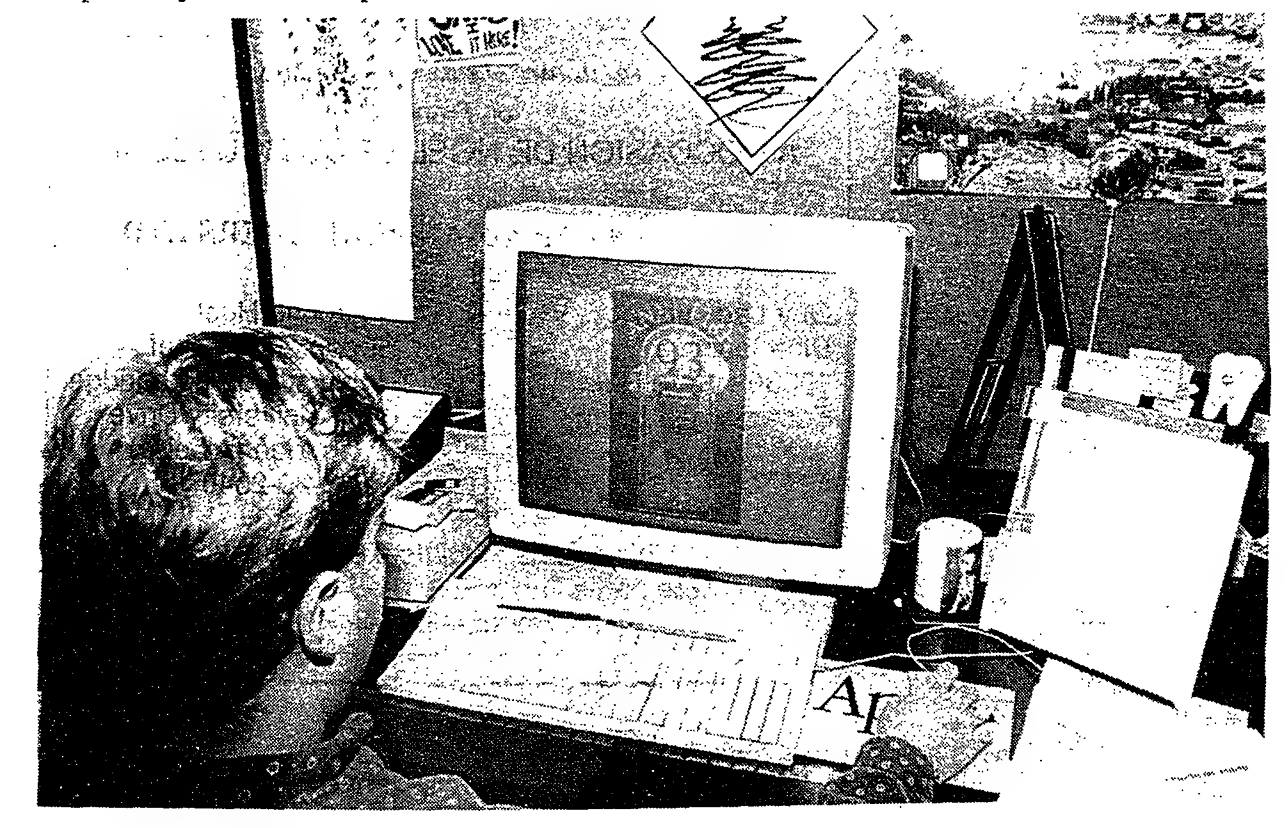
Marc Vaillancourt décrit, toutefois, un contrat idéal: «...quelqu'un qui m'arrivait avec un budget illimité et qui me dirait de faire ce que je veux.» Évidemment, un tel client serait l'idéal de n'importe quel artiste...

Des projets clé-en-main

En maintenant les programmes d'ordinateurs à jour, et en participant aux expositions de papiers et de produits graphiques, **franco Graphix** se tient au courant des innovations dans le domaine graphique. Il tente aussi, par cet intermédiaire, de rejoindre une clientèle anglophone potentielle.

Mais un des mandats premiers est de desservir les francophones et d'encourager la production au sein de la communauté francophone. C'est pour cela que **franco Graphix** se tourne vers la compagnie de Georges Magnan, *Printing Impressions & Graphics Inc.*, pour faire imprimer ses projets.

Contrairement à la plupart des compagnies de graphisme qui ne font pas imprimer les projets, **franco Graphix** peut se vanter de remettre à ses clients un produit fini, prêt à être distribué.



Une autre série de publi-reportages *"Les francophones en affaires"* sera présentée au début de la prochaine année. Les gens d'affaires et professionnels intéressés peuvent communiquer avec **Le Franco** au **465-6581.**

RATUM

présenté la semaine dernière de M. Jean Comtois n'aurait ni les associés de Performa est vice-recteur à l'Université qui a aidé à la négociation tention du certificat en est du pays.

• *TV5, 5 ans déjà*

Un chemin qui s'élargit toujours

DIANE LEMELIN

EDMONTON- On se souvient de l'entrée en ondes, il y a 5 ans, de cette chaîne de télévision française. Depuis, le partenariat avec le Québec et les autres centres francophones n'a cessé de se renforcer. De passage à Edmonton, TV5 célébrait mardi dernier son 5e anniversaire d'existence au Canada.

C'est au *Café Select* d'Edmonton que TV5 a choisi de recevoir ses invités pour l'occasion. Dans une ambiance typiquement française, M. James Baer, directeur général du volet canadien de la station, a résumé le chemin parcouru depuis ses débuts et les orientations futures.



(Photo Diane Lemelin)

Marie-Josée Poisson, directrice des communications, et James Baer, directeur général de TV5 (à droite), en compagnie de deux invités lors de la célébration.

Distribué dans une cinquantaine de pays et rejoignant 30 millions de foyers, TV5 rivalise avec les plus importantes chaînes de télévision. Considérée comme une télévision internationale, cet empire s'agrandit toujours. Un partenariat avec l'Asie est présentement en cours. Majoritairement à contenu européen, c'est 10% de la programmation diffusée qui est canadienne et ce, sur tout le réseau. La programmation varie d'un pays à l'autre, s'adaptant aux habitudes d'écoute des téléspectateurs. Ouverte aux suggestions, la direction de TV5 aimerait augmenter la diffusion de produits canadiens provenant de l'extérieur du Québec. Le critère majeur demeure, bien sûr, la langue utilisée.

Comme priorité, ils espèrent pouvoir établir un réseau de correspondants dans les communautés francophones de l'Ouest et des Maritimes. Diffuser une émission produite sur place a également beaucoup d'attrait et est représentatif de la population locale. Comme le spécifie M. Baer, «...on fait régulièrement des émissions sur les différentes régions, surtout quand il y a des événements culturels». Le partenariat existant avec la Société Radio-Canada est très important et s'accentue

...suite en page 21



SRC Télévision Alberta

Semaine du 18 au 24 décembre 1993

Samedi

11h00 Ma maison
11h30 La soirée du hockey: New Jersey à Québec
14h30 Génies en herbe
18h00 La soirée du hockey: Détroit à Montréal
20h30 Raison Passion
21h10 Un show qui a du chien
22h10 Le Téléjournal
22h32 Les nouvelles du sport
22h50 Télé-sélection: Les chariots de feu

Dimanche

17h00 La ruée vers l'art
18h00 Le Téléjournal
18h10 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Bx dimanches: Une nuit à l'école
21h00 Les Bx dimanches: Noël à St. Pacome
22h00 Le dimanche
22h28 Scully rencontre
22h58 Le dimanche
23h02 Les nouvelles du sport
23h25 Ciné-Club: Senso

Lundi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Manigances
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le point
21h00 Sujets variés: La leçon d'Elie
22h00 A tout prix
23h00 Ce soir en reprise
23h25 La ruée vers l'art

Mardi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Les années coup de coeur
19h00 Marilyn
19h30 Films: Les petites personnes
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les héritiers de l'histoire
22h00 Au nord du 60ième
23h00 Ce soir en reprise
23h25 Découverte
24h05 Second Regard

Mercredi

17h00 Watatatow
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 Regards sur la nature
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Un air de famille
22h30 Enjeux
23h30 Ce soir en reprise
23h55 Course destination
24h55 En toute liberté

Jeudi

17h00 Livraison spéciale
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Le Téléjournal
18h07 ALBERTA CE SOIR SPECIAL
19h00 Marilyn
19h30 Les pieds dans les plats
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Restez à l'écoute
22h00 Mr. Bean
22h30 Sur invitation
23h00 CE SOIR EN REPRISE SPECIAL
23h55 Sous la couverture
24h55 Cinéma: Solitaire

Vendredi

17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Que le meilleur gagne
18h00 Le Téléjournal
18h07 Films: L'histoire merveilleuse de la musique
18h30 Parlez-moi d'hier
19h00 Country centre- ville
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La météo
21h00 Ciné fête: L'histoire sans fin
23h00 Noël avec Zamphir
23h51 Tampon: Oratorium
24h00 Messe de Minuit
25h28 Cinéma: Un extra-terrestre pour Noël

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 18 au 24 décembre 1993

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Concert Jane Birkin
20h05 Autant savoir
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Kaléidoscope
22h00 Journal télévisé Suisse
22h00 Frou-frou
23h30 Palais royal
00h10 Autant savoir
00h35 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Scoubidou
20h40 Autant savoir
21h00 Le cercle de minuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 7 sur 7
23h30 Jamais sans mon livre
00h30 Bon week-end
01h00 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h30 Paris surface
21h00 La Martingale
22h25 Journal télévisé BELGE
22h55 Bas les masques
00h25 Téléobjectif
01h25 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Star 90
20h40 Le cercle de minuit
21h45 Évasion
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Française
22h40 La Martingale
00h05 Temps présent
01h05 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Le chant des épaves
19h00 Seulement par amour
20h30 Le cercle de minuit
21h35 Espace francophone
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Arabe
22h30 Seulement par amour
00h00 Le chant des épaves
00h50 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Grand écran
19h00 Envoyé spécial
20h35 Le cercle de minuit
21h40 Dossiers justice
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Africaine
22h40 Envoyé spécial
00h15 Grand écran
01h15 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Y'a d'la joie
19h00 Casse-noisette
20h30 Théâtre
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Casse-noisette
00h00 Y'a d'la joie
01h00 Radio France internationale

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

«C'est certain qu'il va y avoir de nouvelles activités»

Sophie Dupuis Graves

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À ses heures de loisir, Sophie Dupuis Graves aime pratiquer la natation et la randonnée pédestre. Mais à ses heures de travail, les gens la reconnaîtront comme l'ex-agente de développement communautaire de l'ACFA régionale Centralta et, depuis le 15 novembre dernier, comme la nouvelle directrice de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Âgée de 25 ans, la jeune femme est ambitieuse, n'a pas froid aux yeux et a bien l'intention de combler les exigences de son nouveau poste. «C'est tout un défi étant donné que c'est une autre étape à franchir dans le développement communautaire, à cause du poste de directrice», mentionne-t-elle. «Étant donné aussi que c'est dans un milieu urbain et non rural, c'est déjà une grosse différence. C'est aussi le défi de travailler avec une autre équipe».



(Photo Carole Thibeault)

Sophie Dupuis Graves

Ayant vécu à Edmonton depuis l'âge de 10 ans, Sophie Dupuis Graves a toujours été engagée dans la francophonie et elle insiste que c'est très important pour elle. À la régionale, elle avoue avoir l'intention de continuer à s'impliquer sur les différents comités de développement communautaire comme elle le faisait à Centralta, même si ses responsabilités de directrice impliquent une certaine quantité de travail administratif. D'un commun accord avec le bureau de direction, elle a aussi l'intention «de maintenir» les activités déjà existantes «mais c'est certain qu'il va y avoir de nouvelles activités». Bien qu'elles restent à être déterminées, ces activités porteraient particulièrement sur le secteur culturel.

Quant au membership, qui comprend près de 1800 membres présentement, la nouvelle directrice entend bien s'y attaquer mais elle ajoute: «Ça ne vaut pas la peine d'augmenter un membership si tu n'as rien à leur offrir. Pour aller chercher de nouveaux membres, il faut que tu arrives avec des projets qui les intéressent. Alors, on va travailler sur la pro-grammation et va s'ensuivre le recrutement des membres».

Côté personnel, Sophie Dupuis Graves se décrit comme étant «le parfait exemple du couple exogame». Selon elle, son époux, Kevin, est «très sensible à la cause» et elle avoue ne pas comprendre pas ceux qui sont contre ce phénomène. «Il s'agit d'intégrer ces gens-là à nos activités. C'est comme ça qu'on va arriver à faire comprendre aux autres ce qu'on fait et où on s'en va», conclut-elle.

✝ Décès

Décès Thibault

La mort, cette implacable ravisseuse est venue cueillir Soeur Aline Thibault (Sr Aline Thérèse) le 12 novembre dernier à l'âge de 63 ans. Aline était originaire de Saint-Sylvère, comté de Nicolet, Québec. Après sa consécration religieuse chez les Soeurs de l'Assomption, elle a oeuvré peu de temps dans sa province natale puis elle fut appelée à se dévouer un bon quart de siècle auprès de la jeunesse en Alberta et en Saskatchewan.

Rayonnante de la joie de vivre, Aline la puisait à la source abondante d'une foi profonde, héritage familial, qui lui gagnait l'affection des personnes avec qui elle entrait en relation. Par le fait même, elle nous laisse le souvenir d'une femme qui avait le don d'adoucir les aspérités de la vie en y ajoutant sa touche toute particulière d'humour. Avec elle, les personnes se sentaient à l'aise parce qu'elles se savaient valoriser pour ce qu'elles étaient.

Douée de grandes qualités de coeur et d'esprit, elle a occupé plusieurs fonctions importantes dans sa communauté. Entre autres, elle fut provinciale dans l'Ouest de 1977 à 1983 ainsi que supérieure locale à Biggar et à St-Paul.

Aline fut une éducatrice dévouée et totalement donnée à ses élèves soit à Biggar, à l'école de Sacré-Coeur, Edmonton et à St-Paul en plus d'être responsable de la J.E.C.

De retour à Nicolet au Québec, en 1983, une section importante de l'économat général lui a été confié. On dit d'Aline qu'elle savait très bien compter à l'exception de son temps et de ses services.

Tout en étant fidèle à elle-même, ses qualités de coeur et d'esprit lui ont acquis le respect et l'estime de nombreuses personnalités en affaires qui ont tenu à lui rendre un dernier hommage d'appréciation par leur présence à ses obsèques.

Aline, toutes les personnes qui t'ont côtoyée se trouvent privilégiées de t'avoir rencontrée sur leur route. Rayonne maintenant dans la gloire du paradis et ne nous oublie pas nous qui sommes encore à l'oeuvre pour l'avènement du Royaume ici-bas.

TV5

...suite de la page 20

encore; un de leurs représentants siège sur le conseil d'administration de TV5.

Le plus grand défi demeure, pour le réseau canadien, de garder sa place. Avec la forte compétition du côté anglophone, il est difficile d'assurer sa survie. Comme M. Baer le dit si bien, «la francophonie, c'est toujours difficile, c'est jamais gagné...» Faisant maintenant partie de l'environnement québécois, l'énergie peut être dirigée vers les autres provinces. Le permis de diffusion du CRTC venant d'être renouvelé pour une autre période de 7 ans, l'avenir s'annonce intéressant.

La SRC propose un service d'information continue en français

OTTAWA(APF): Le 14 février prochain la Société Radio-Canada se présentera devant le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et tentera de convaincre les commissaires de lui accorder une licence pour un service national spécialisé de nouvelles et d'information en français.

Le Réseau de l'information (RDI) proposé par la SRC, qui serait le pendant de *Newsworld*, diffuserait des émissions d'information 24 heures par jour, sept jours par semaine. La programmation du RDI serait originale à plus de 90 % entre 6 heures du matin et minuit. La nuit, il y aurait surtout des émissions en reprise.

Le RDI ne serait pas une copie conforme de la chaîne existante. Il y aurait un bulletin national et international à chaque heure et des manchettes à la demie de chaque heure. Les téléspectateurs auraient droit à une première édition du Téléjournal dès 21h, heure de l'Est, et à heure fixe, sept soirs par semaine. Les Expos, le Canadien ou les prochains congrès au leadership ne perturberaient plus la diffusion du bulletin national.

Les francophones des Maritimes pourraient enfin capter le Téléjournal à 22 heures, heure de l'Atlantique. Ceux de Terre-Neuve et du Labrador, qui reçoivent le signal de Montréal, auraient finalement la chance d'écouter les nouvelles de l'Atlantique en provenance de la station de Moncton.

Les stations régionales produiraient plus de 21 % des émissions originales. Au nombre de ces émissions, la RDI propose un magazine d'information de 90 minutes réalisé par les stations de Moncton, Québec, Ottawa et Edmonton. La station régionale de Régina produirait de son côté un magazine hebdomadaire sur les activités des francophones hors Québec, qui serait diffusé les fins de semaine.

184 nouveaux emplois

Pour des raisons financières, la tête du réseau serait à Montréal, mais comme il s'agit d'un projet original, la RDI créerait 184 nouveaux postes, dont 60 de l'extérieur de Montréal. Pour des raisons financières aussi, Radio-Canada n'est pas seule dans ce projet. Télévision Quatre-Saisons, Cogeco, Radio-Québec, TVOntario, Euronews, et les diffuseurs publics de France, de la Suisse et de la Belgique produiraient plusieurs des émissions de la fin de semaine. Absence de taille: TVA a refusé de participer au projet, pour des raisons de concurrence.

Le RDI aurait besoin de 27,3 millions de dollars pour sa première année d'exploitation et les revenus proviendraient essentiellement des abonnements et des revenus publicitaires.

Une proposition plus étoffée

De toute évidence, la proposition qui sera débattue devant le CRTC est nettement plus étoffée que celle que la Société Radio-Canada avait présentée en 1988.

On verra en février l'accueil que les commissaires réserveront à la nouvelle proposition de la SRC. Si le CRTC dit oui à Radio-Canada, le Réseau de l'information entrerait en ondes le 1er janvier 1995.

Une prison dans le nord-ouest d'Edmonton

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Après un été et un automne chargés en consultations publiques, le Service correctionnel du Canada a enfin dévoilé, le 8 décembre dernier, l'endroit où sera construite la prison fédérale pour les femmes à Edmonton.

Situé au niveau de la 111e Avenue et entre les 170e et 178e Rues, le site a été choisi par le Comité de révision parmi la soixantaine d'endroits proposés au début du processus. Selon Mme Jane Fox, directrice de l'établissement pour détenues d'Edmonton, ce quartier est celui où on a constaté un meilleur équilibre entre les gens qui appuient le projet et ceux qui le contestent. Ce quartier du nord-ouest de la capitale provinciale constitue principalement un secteur industriel.

L'établissement, dont l'ouverture devrait avoir lieu au printemps 1995, aura la capacité d'accueillir 58 détenues et offrira de l'emploi à près de 45 personnes en plus des 90 employés nécessaires à la construction même de l'édifice.

Maintenant que l'emplacement de la prison a été confirmé, le Service correctionnel du Canada se prépare à négocier avec la ville d'Edmonton afin de faire modifier le zonage du site.

L'école Voyageur fait les premiers pas!

LUCIE LAVOIE

MEDLEY- Les élèves de la 7e à la 9e année ont invité les deux écoles francophones de la région à se joindre à eux pour leur danse de Noël. Les jeunes de l'école du Sommet de Saint-Paul et l'école francophone de Plamondon se sont donc rendus à Medley les 10 et 11 décembre dernier pour célébrer et socialiser.

Le tout a débuté en après-midi, vendredi, avec une partie de hockey salon comme activité brise-glace. Par la suite, il y a eu un souper, gracieuseté des élèves et des parents de l'école Voyageur. La danse se déroulait de 19h à minuit. La cinquantaine de jeunes ont été hébergés dans différents locaux de l'école car, le lendemain, ils visitaient les deux sites de la base militaire.

«L'activité la plus appréciée fut sans contredit la danse», de dire Martin Lavoie, enseignant à l'école du Sommet. «La fin de semaine fut bien organisée et c'est grâce à la participation des jeunes, parents, enseignants et accompagnateurs que le tout s'est bien déroulé. Nous avons lancé une invitation pour accueillir les écoles de Medley et Plamondon en février prochain pour célébrer la Saint-Valentin. Cette idée d'échange est excellente et j'espère qu'elle ira loin», de conclure M. Lavoie. L'école francophone de Plamondon aura probablement la chance d'être hôtesse plus tard au cours de l'année scolaire. Les dates et les activités seront déterminées prochainement par les élèves et l'administration.

«Ces deux jours auront certes réussi à créer des liens qui, nous l'espérons, se développeront au fil des ans», de dire l'animatrice culturelle de l'école Voyageur, Nicole Laframboise. «L'évaluation des jeunes a fait ressortir des critiques constructives qui seront prises en considération lors des prochaines activités. En général, on peut dire que l'événement fut un succès», a conclu Mme Laframboise.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Ainés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Douville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Nous jouons au bridge tous les jeudis après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.
Le regroupement des Ainés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Brien au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

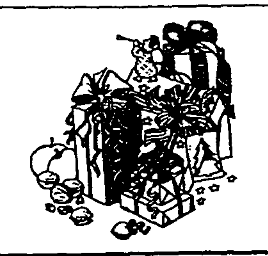
Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)



Services gouvernementaux Canada / Gouvernment Services Canada

Appel d'offres

Les PROPOSITIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, bureau 1000, 9700, av. Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 16 h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de proposition à l'adresse ci-dessus, téléphone: (403) 497-3503.

PROJET

N° 619139 - EDMONTON, ALBERTA, Centre de foresterie du Nord, Amélioration du rendement énergétique: demande de propositions.

NOTA: La présente demande de proposition s'adresse aux entreprises disposées à mettre leurs connaissances et compétences techniques et financières à contribution pour la réalisation d'un programme de conception/construction. Le proposant devra être en mesure d'assurer la gamme complète des services. Globalement, le projet consiste à améliorer le rendement énergétique de l'immeuble aux frais du proposant qui sera choisi, et à utiliser les économies ainsi réalisées pour rembourser ce dernier, sur une période d'amortissement maximale de huit (8) ans.

Pour répondre à cette demande, les entreprises doivent figurer sur la liste de préqualification de l'Iniative en matière de bâtiment fédéraux d'Énergie, Mines et Ressources Canada

Date limite: le mardi 18 janvier 1994

On peut consulter les documents de proposition aux bureaux de l'Association de la construction situés à Edmonton.

Pour des renseignements concernant les exigences du projet, communiquer avec Lou Hiemer, chef, Soutien d'entretien, tél.: (403) 497-3770.

Le Ministère ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des propositions.

SGC élargira son service de publication électronique des appels d'offres pour inclure les marchés de construction et d'entretien au moyen du Service des invitations ouvertes à soumissionner (SIOS). Dès le 3 janvier 1994, les appels d'offres ne paraîtront plus dans les journaux pour les marchés de plus de 60 000,00 $.

Pour s'abonner au SIOS, composer le 1-800-361-4637.

Renseignements: (819) 956-3440 (ligne d'information sur les soumissions ouvertes).



Paroisses francophones
Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception **10830 - 96e Rue** Dimanche: 10h30
Saint-Albert **Chapelle Connelly McKinley** **9, Muir Drive** Dimanche: 10h
Sainte-Anne **9810 - 165 Rue** Dimanche: 10h30
Saint-Thomas d'Aquin **8410 - 89 Rue** Samedi: 16h30 Dimanche: 9h30 et 11h
Saint-Joachim **9928 - 110e Rue** Samedi: 17h Dimanche: 10h30 Lundi au vendredi: 17h
Base Militaire d'Edmonton **à la chapelle de Lancaster Park** Samedi: 19h
CALGARY **Sainte-Famille** **1719 - 5e Rue S.O.** Samedi: 17h Dimanche: 10h30

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Les Chantamis donnent leur spectacle de Noël au Conservatoire de Muttart à Edmonton le 19 décembre à 19h30. Entrée (adultes 3,00$; Age d'Or et adolescents 2,25$ et enfants 1,50$. Venez les écouter. (24-12)



À votre service

Les professionnels et gens d'affaires d'*À votre service* s'unissent pour vous souhaiter de très

